Les infos de L'algérianiste

Supplément de la revue n°180 décembre 2022 • Direction : Suzy Simon-Nicaise

LA BELLE ÉQUIPE !

Présidentes, présidents et cadres des Cercles algérianistes étaient réunis à Perpignan les 21 et 22 octobre en assemblée générale du Cercle national. Une belle équipe motivée et fière de porter le combat de la vérité, en restant concentrée sur les objectifs de développement et de croissance du Cercle algérianiste.

De gauche à droite, de bas en haut : **Sandrine Morales** (Limoges, trésorière nationale), **Yannick Piris** (Perpignan, administrateur national), **Suzy Simon-Nicaise** (Perpignan, Présidente nationale), **Georges Belmonte** (Bordeaux & Alicante, administrateur national), **Hélène Sugier** (Pays de la Loire, administratrice nationale), **Bernard Cini** (Valence, Secrétaire général), **Patrick Mazet** (Normandie), **Marie-Paule Garcia** (Gers), **Jean-Claude Molla** (Poitou), **Nicole Delaire** (Alsace), **Gérard Ruvira** (Montpellier, administrateur national), **Philibert Perret** (Lyon), **Jean-Paul Spina** (Annecy), **Jean-Pierre Cerruti** (Avignon), **Ange Caramante** (Mont-de-Marsan), **Gérard Rosenzweig** (Reims), **Bernard Assié** (Pau, Vice-président national), **Josiane Theuriet** et **Annie Bouhier** (Dijon), **Hervé Cadot**(Saint-Céré), **Raphaël Pastor** (Nice), **Jean Larmande** (Neuilly & Ile de France), **Annie Diaz-Aracil** (Narbonne), **Gérard Mounier** (Saint-Etienne), **Toni Juan** (Sète) **Christian Lapeyre** (Toulouse), **Eric Crespo** (Hyères), **Pierre Joucla** (Bagnols-sur-Cèze), **Bernard Baudru** (Avignon, administrateur national), **Daniel Estrella** (Narbonne, administrateur national), **Louis Perez** (Hyères), **Georges Descat** (Montpellier, administrateur national), **Laurent Lacroix** (CDDFA).

Absents sur la photo, représentés à l'AG : **Gérard Baquet** (Nîmes), **François Colinet** (Grenoble), **Jean-Louis Hueber** (Marseille), **Evelyne Joyaux** (Aix en Provence), **Laurent Saccardy** (Clermont-Ferrand), **Yves Tissandier** (Nouméa), **Jean-Marc Veyron** (Orléans).

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2022 : Agir ensemble, donner, recevoir, porter haut et fort la parole du Cercle algérianiste

C'est dans une ambiance studieuse et amicale que s'est tenue l'assemblée générale des Cercles algérianistes à Perpignan fin octobre 2022.

Une première journée d'échanges a permis à chaque président ou son représentant de faire le point sur les activités et effectifs du Cercle local dont il conduit les destinées. Echanges pertinents et porteurs d'espoirs tant le dynamisme, illustré par les nombreuses initiatives locales, a une fois encore mis en lumière la richesse de nos actions.

L'intervention en visio-conférence du président fondateur Maurice Calmein rappelant les origines du Cercle et les éléments fondamentaux de notre démarche depuis 1973 fut également un des temps forts de cette rencontre de partage et de réflexion à l'aube du 50ème anniversaire de l'association.

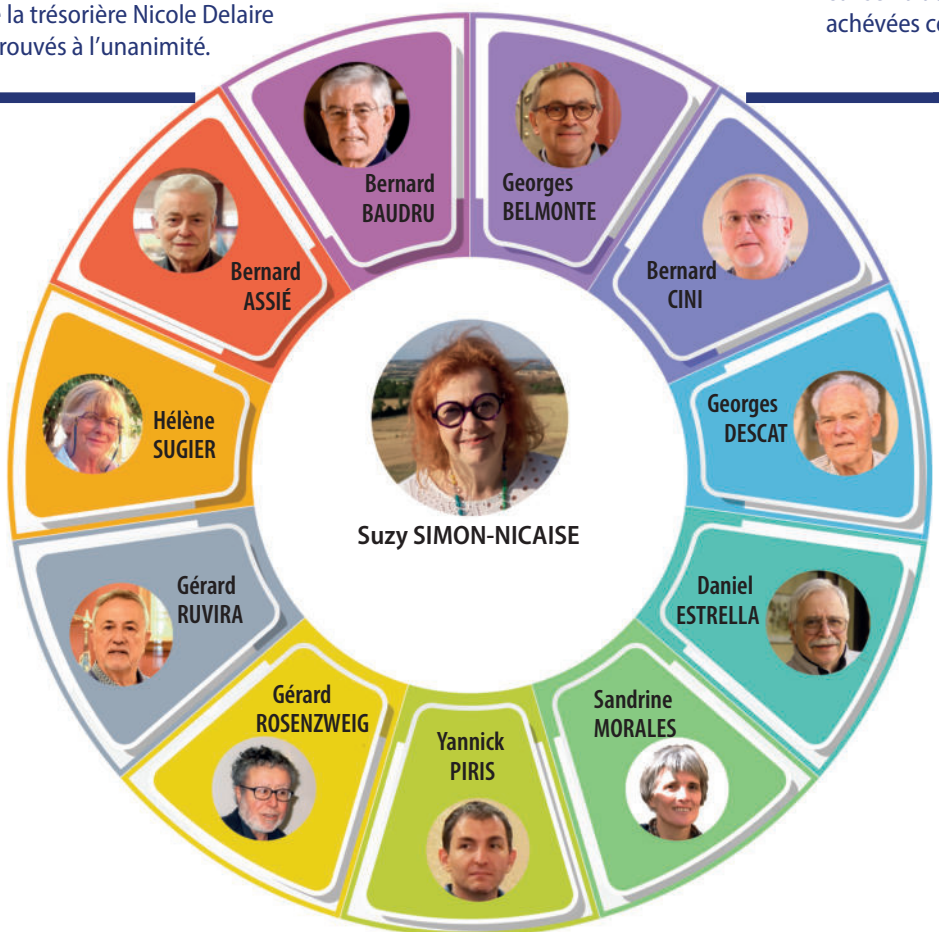
La seconde journée dédiée aux opérations statutaires permit de clôturer définitivement l'exercice passé. Les différents rapports, moral de la présidente Suzy Simon-Nicaise et financier de la trésorière Nicole Delaire ont été approuvés à l'unanimité.

Suzy Simon-Nicaise remerciait alors très chaleureusement l'assemblée pour ces votes de confiance et saluait le remarquable travail de tous ceux qui œuvrent sans relâche, dans des conditions parfois difficiles, pour la continuité de nos activités.

Et de conclure : ***"Agir ensemble, donner, recevoir, porter haut et fort la parole du Cercle algérianiste, doivent rester les maîtres-mots de nos missions"*** **.**

C'est par l'élection des membres du conseil d'administration que se sont achévées ces deux journées.

CONSEIL D'ADMINISTRATION NATIONAL



- **Suzy SIMON-NICAISE** présidente
- **Bernard ASSIÉ** vice-président, relation avec les Cercles locaux, Prix littéraire
- **Bernard CINI** secrétaire-général, site internet
- **Sandrine MORALES** trésorière
- **Bernard BAUDRU** affaires juridiques
- **Georges BELMONTE** facebook
- **Georges DESCAT** conseiller
- **Daniel ESTRELLA** revue L'algérianiste
- **Yannick PIRIS** communication, nouveaux médias & web
- **Gérard ROSENZWEIG** prix littéraire
- **Gérard RUVIRA** relation avec le monde combattant
- **Hélène SUGIER** coordination Génération 2030

UNE ANNÉE 2023, SOUS LE SIGNE DU CINQUANTENAIRE DU CERCLE ALGÉRIANISTE

Après cinquante ans d'actions défensives, place à l'offensive !

Créé en 1973, le Cercle algérianiste s'est développé malgré ou grâce au travail de sape des détracteurs de l'Algérie française et de son œuvre positive. D'un opprobre et de calomnies mensongères, surgit souvent une détermination insoupçonnée au sein d'une communauté injustement réprouvée. C'est ce qui a permis au Cercle algérianiste de concrétiser ses efforts par l'érection à Perpignan du Mur des Disparus en 2007 et de pérenniser son œuvre par l'ouverture du Centre de Documentation des Français d'Algérie en 2012, piliers désormais incontestés du mémorial de notre province.

En 2023, le Cercle algérianiste aura donc cinquante ans. Et ce n'est pas rien !

Dès mon investiture à la présidence du Cercle national, j'ai promis à l'équipe dirigeante de fêter avec éclat cet anniversaire. Je n'aurais pourtant jamais imaginé en 1974, lors de la création du Cercle des Pyrénées Orientales, qu'en 2023 je présiderais le cinquantenaire d'un Cercle national devenu la fédération la plus représentative des Français d'Algérie. Pas plus que je deviendrais leur porte-parole pour évoquer leurs peines, voire leurs drames et que je me retrouverais à la tête de leur combat pour le rétablissement de la vérité historique trop longtemps occultée.

Bon nombre de ceux qui ont œuvré pour le mener à bien ont disparu. Membres anonymes des cercles régionaux ou élus de nos instances dirigeantes locales ou nationales, ils méritent notre reconnaissance. Nous leur rendrons donc un hommage appuyé.

Tout au long de cette année jubilaire, publications et manifestations tant locales que nationales constitueront le fil rouge de la commémoration de nos actions passées.

Je suis particulièrement heureuse de vous annoncer que **cet anniversaire connaîtra son point d'orgue à Béziers les 21 et 22 octobre 2023**. Y participeront des personnalités qui se sont particulièrement investies dans nos diverses entreprises.

50 ans, ça se fête bien évidemment en faisant revivre notamment les grandes dates de notre association. Mais tournons vers l'avenir. 2023 nous offrira l'opportunité d'associer les générations les plus jeunes à nos activités. Après

leur avoir rappelé leurs racines et, nos valeurs, certains d'entre eux ont pris conscience de la mission sacrée qui désormais leur incombe en ces temps où la soufflerie subversive de la repentance menace de submerger non seulement l'histoire de notre province mais aussi celle de notre pays, la France.

L'année de ce cinquantenaire sera celle de leur participation active à une grande offensive de communication sans laquelle, en ces temps où les réseaux sociaux prennent le pas sur les moyens traditionnels, toute transmission sera vaine à court terme si elle ne s'empare pas de ces techniques nouvelles.

Alors que s'ouvre un nouveau chapitre de l'histoire de L'algérianisme, un seul mot d'ordre s'impose : « Haut les cœurs ! »

Suzy Simon-Nicaise

BIENVENUE, BIENVENIDO, AU CERCLE ALGÉRIANISTE EN ESPAGNE

Sur proposition de la présidente et avis favorable du conseil d'administration, l'assemblée générale du Cercle algérianiste national a validé la création d'un cercle local à Alicante. C'est la concrétisation d'une démarche entreprise par quelques responsables de notre association auprès de Français d'Algérie installés dans cette province au lendemain de leur exil et s'étant investis localement dans la sauvegarde de notre histoire et de notre culture.

Faut-il rappeler que dans les derniers jours de l'Algérie française plusieurs dizaines de milliers de ses enfants débarquèrent dans ce port où il leur fut réservé un accueil aussi chaleureux que fraternel. Nombre d'entre eux bénéficièrent d'un efficace tremplin pour rebondir dans une reconversion professionnelle salutaire. Et que dire de l'effort fait aussitôt pour permettre aux plus jeunes de bénéficier d'une scolarisation adaptée.

Le 10 septembre dernier à Alicante, en présence de notre présidente nationale et de Georges Belmonte, a été organisée une rencontre amicale à laquelle ont participé une trentaine de personnes. Et, c'est à cette occasion qu'il a été officialisé la création du Cercle algérianiste en Espagne. Il s'inscrira bien évidemment dans le cadre de la législation espagnole concernant le droit des associations dans le respect des statuts du Cercle algérianiste. S'il avait existé une représentation algérianiste il y a quelques années à Alicante, c'est la première fois qu'un cercle algérianiste fonctionnera sous législation en Espagne. Sa gouvernance à terme devra être assurée par au moins des résidents en Espagne voire des personnes de nationalité espagnole.

Prochainement aura lieu l'assemblée générale qui élira les membres du conseil d'administration de ce nouveau Cercle.

Au cours de sa période administrative constitutive le secrétariat est assuré par Madame Marilda Vanuls Zapata et la présidence temporaire par Monsieur Georges Belmonte.

Une fois encore « Gracias Alicante » comme le rappelle cette statue offerte par ceux qu'elle avait si bien reçus et longue et fructueuse vie à ce nouveau Cercle, témoin de la pérennité de notre mission. Qu'il porte haut et fort la mémoire de tous ces valeureux pionniers qui ont irrigué de leur sang notre beau pays d'Algérie. Nous sommes fiers d'eux.

Joséphine Bedoin

Secrétaire
Marilda Vanuls Zapata
+34 617 522 580*
marilda4@hotmail.es

Président Pro temporis
Georges Belmonte
+33 6 84 51 39 42
georges.belmonte@gmail.com

QUAND L'ANCIEN AMBASSADEUR DE FRANCE EN ALGÉRIE DÉCOUVRE À PERPIGNAN LES MERVEILLES DU CDDFA

Le 20 septembre dernier Monsieur Driencourt, ancien ambassadeur de France en Algérie et auteur de « *L'énigme algérienne* », a visité le Centre de Documentation des Français d'Algérie de Perpignan.

Après s'être longuement arrêté devant chacun des panneaux explicatifs de l'exposition permanente et les avoir commentés, il s'est dit ravi de constater la qualité, la pertinence et l'objectivité du travail effectué.

Il a consulté avec beaucoup d'intérêt un grand nombre de documents d'archives que nous lui avons montrés et conclu cette rencontre en encourageant l'œuvre de transmission de notre histoire malgré les courants de la repentance qui s'y opposent.

Il a également conforté notre projet d'actualisation de nos moyens de communication pour y parvenir.

Jean-Pierre Brun

A ALICANTE, LE CERCLE ALGÉRIANISTE, INVITÉ DE LA MAISON DE FRANCE

A l'invitation de l'ami Carlos GALIANA, président de la Maison de France d'Alicante, le Cercle algérianiste a co-animé la rencontre littéraire intitulée «**Mémoires de l'autre rive** ». Annie Diaz Aracil *(photo de gauche)*, Monique Massot Escaravage, Alfred Salinas, Robert Palmade et Jo Torraja *(ci-contre)*, invités de l'association alicantine, firent partager à une cinquantaine de personnes leurs souvenirs, leurs analyses, leurs réflexions et l'amour de notre terre natale. Des échanges riches qui ont permis aux responsables algérianistes de faire connaître le Cercle à un public espagnol francophone très intéressé par l'histoire de l'Algérie française.

DES DONS EXCEPTIONNELS REÇUS À PERPIGNAN AU CENTRE DE DOCUMENTATION

Le 15 septembre 2022, à Alicante, Christian Corraini *(à droite sur la photo)*, **remet à Georges Belmonte des photos originales du massacre d'EL Halia pour le CDDFA.**

Témoignage Christian Corraini

"Dans les années 1954/1955 mon père tenait une des brasseries en face de la place Marquet à Philippeville. Tous les jours, elle se remplissait de soldats, des parachutistes ou des légionnaires.

Au fil du temps la brasserie était devenue un peu leur quartier général, leur famille, au point d'appeler mon père "capitaine".

Survint en août 1955, le massacre d'EL Halia. Il me semble que c'étaient des légionnaires qui se rendirent sur place. Et après avoir constaté les faits, ils firent des photos qu'ils donnèrent à mon père en témoignage de cet horrible massacre, et d'amitié à un pied-noir.

Plus tard c'est ma mère qui, pendant plus de soixante ans, garda ces photos et me les transmettra avec ces mots : "Ne pas oublier".

Je les remets au Cercle algérianiste qui, je le sais, les conservera avec un grand soin. Ces photos, témoignage d'un des drames de l'Algérie française, viennent enrichir le fonds documentaire de Perpignan, riche de ces milliers de preuves pour la vérité de notre histoire."

2 des 10 photos

Remise officielle de la bannière de la société musicale de Sidi-ben-Okba

CDDFA, 22 octobre 2022. Eric Crespo et Louis Perez du Cercle algérianiste de Hyères, la présidente Suzy Simon-NIcaise, présentent la bannière à leurs collègues réunis à Perpignan en assemblée générale

Cette bannière de la société musicale du village de Sidi-ben-Okba (près d'Oran), a été ramenée d'Algérie en 1962 par son président, installé à Hyères, M. Fromental.

Ce village dont tous les habitants jouaient d'un instrument de musique fut de très nombreuses fois honoré grâce aux nombreux trophées remportés par sa société musicale tant en métropole qu'en Algérie. Au dos de la bannière sont brodés les patronymes de tous ses glorieux musiciens.

A l'initiative de MM. Montoya, Roger Bonhomme, Jean-Marie Guillen et par l'entremise des dirigeants du Cercle algérianiste de Hyères, la bannière a rejoint la grande collection de drapeaux et fanions du Centre de Documentation..

100 GRANDS DESSINS, AQUARELLES
ET TABLEAUX EXCEPTIONNELS

Alger 13 mai 1958, Alger la foire, Alger 26 mars 1962, Alger 1954, Alger, le Coq Hardy,...

Des lieux, des manifestations, des drames de la guerre d'Algérie, admirablement croqués, par Marcel Murville, peintre amateur originaire de Perpignan, résidant en Algérie pendant la guerre. Nous adressons nos sincères remerciements à madame Françoise Laffargue, sa nièce, qui vient d'offrir au Cercle algérianiste cette admirable collection de plus de 100 pièces qui une fois encadrées feront l'objet d'une grande exposition.

LES ARCHIVES DE JEAN-MARC LOPEZ
l'ami du Cercle algérianiste,
l'infatigable animateur du magazine
PIEDS-NOIRS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Martine, une des soeurs de **Jean-Marc Lopez** a fait don de la part de notre ami disparu, d'une très grande partie de ses collections *(livres et journaux anciens, documents, revues, objets)* et mobiliers dont un grand bahut (photo).

L'équipe de Guy-Marc Foissier (J-Pierre Brun et Lulu Boularot) du Cercle des P.O, en charge de la réception et des inventaires des dons, n'a de cesse de découvrir dans les collections de Jean-Marc, des pépites, ouvrages rares notamment qui participent désormais à l'enrichissement permanent du fonds documentaire du Cercle algérianiste.

Il n'est pas un livre, un objet, un document de ce don *"JM-Lopez"* qui n'évoque son défunt propriétaire que fut ce militant de notre cause commune. Depuis la création de « Pied-Noirs magazine » en 1993, devenu « Pieds-Noirs d'hier et d'aujoud'hui », juqu'à son départ dans un haut-delà meilleur, il a été l'infatigable animateur de cette publication dont nombre d'entre nous sommes encore des lecteurs assidus. Ce magazine, Jean-Marc l'a inscrit au patrimoine des porteurs de mémoire de notre communauté. Il a été à n'en pas douter sa force de vivre.

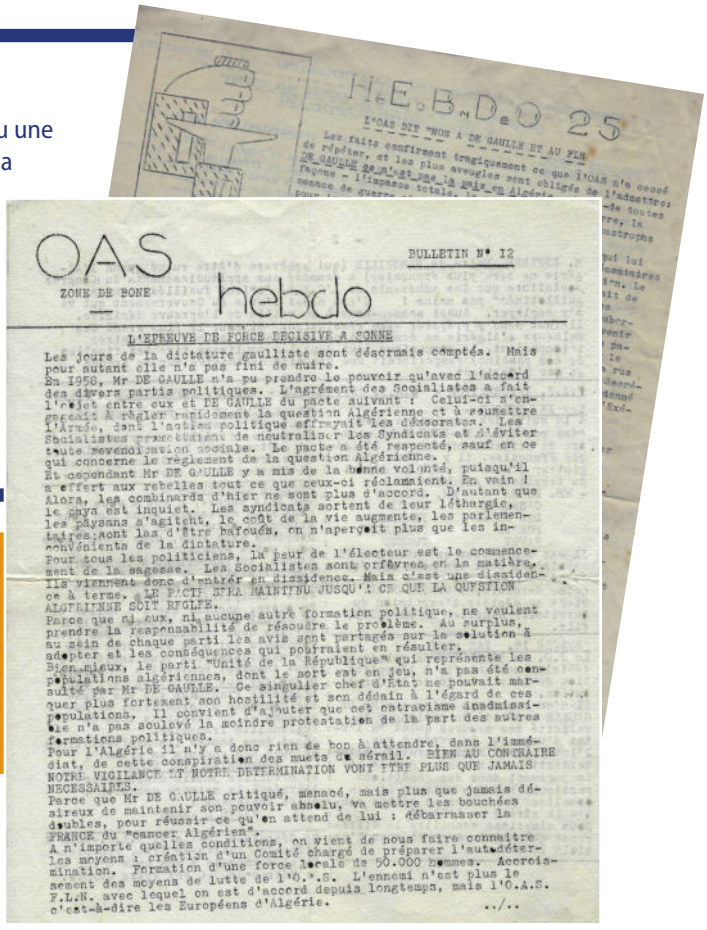
Malgré la maladie, il a été un participant assidu de la Sépia, cette association créée à Alger en 1954 qui perpétue toujours, « dans l'euphorie d'un repas avec kémia et bonnes blagues, nos us et coutumes, notre verve, notre vocabulaire ». Celui qui fut honoré d'être un temps le « grand calamar » de La Sépia n'a jamais cessé d'utiliser l'humour pour rire de toutes choses et surtout de lui !

Désormais, chacun de ceux qui s'installeront au CDDFA de Perpignan dans le canapé de Pierre Bordes, face au bahut de Jean-Marc, l'entendront leur chuchoter à l'oreille : « Ici, est l'histoire vraie de cette Algérie française que d'aucuns voudraient falsifier. Croyez-moi, ils n'y arriveront pas. Je veille ! ».

Don Seris

Lors de son déplacement à Alicante, la présidente a reçu une promesse de don, qui s'est rapidement concrétisé par la réception à Perpignan au Centre de Documentation des Français d'Algérie d'une somme importante de documents.

Ce don de la famille Seris se compose de textes originaux portant sur l'histoire de l'OAS du Constantinois et plus particulièrement celle de Bône. Tracts, notes de service, communiqués, bulletins internes,... ne manqueront pas d'intéresser les chercheurs.


H.E.B.D.O 25

OAS
ZONE DE BONE
hebdo
BULLETIN N° 12

L'EPREUVE DE FORCE DECISIVE A CONNE

Les jours de la dictature gaulliste sont désormais comptés. Mais pour autant elle n'a pas fini de nuire.
En 1958, Mr DE GAULLE n'a pu prendre le pouvoir qu'avec l'accord des divers partis politiques. L'agrément des Socialistes a fait l'objet entre eux et DE GAULLE du pacte suivant : Celui-ci s'engageait à régler rapidement la question algérienne et à remettre l'Armée, dont l'esprit politique effrayait les démocrates. Les Socialistes promettaient de neutraliser les Syndicats et d'éviter toute revendication sociale. Le pacte a été respecté, sauf en ce qui concerne le règlement de la question Algérienne.
Et cependant Mr DE GAULLE y a mis de la bonne volonté, puisqu'il a offert aux rebelles tout ce que ceux-ci réclamaient. En vain !
Alors, les combinards d'hier ne sont plus d'accord. D'autant que le gaya est inquiet. Les syndicats sortent de leur léthargie, les paysans s'agitent, le coût de la vie augmente, les parlementaires sont las d'être bafoués, on n'aperçoit plus que les inconvénients de la dictature.
Pour tous les politiciens, la peur de l'électeur est le commencement de la sagesse. Les Socialistes sont orfèvres en la matière. Ils viennent donc d'entrer en dissidence. Mais c'est une dissidence à terme. LE PACTE SERA MAINTENU JUSQU'A CE QUE LA QUESTION ALGERIENNE SOIT REGLEE.
Parce que ni eux, ni aucune autre formation politique, ne veulent prendre la responsabilité de résoudre le problème. Au surplus, au sein de chaque parti les avis sont partagés sur la solution à adopter et les conséquences qui pourraient en résulter.
Bien mieux, le parti "Unité de la République" qui représente les populations algériennes, dont le sort est en jeu, n'a pas été consulté par Mr DE GAULLE. Ce singulier chef d'Etat ne pouvait marquer plus fortement son hostilité et son dédain à l'égard de ces populations. Il convient d'ajouter que cet ostracisme inadmissible n'a pas soulevé la moindre protestation de la part des autres formations politiques.
Pour l'Algérie il n'y a donc rien de bon à attendre, dans l'immédiat, de cette conspiration des muets du sérail. BIEN AU CONTRAIRE NOTRE VIGILANCE ET NOTRE DETERMINATION VONT ETRE PLUS QUE JAMAIS NECESSAIRES.
Parce que Mr DE GAULLE critiqué, menacé, mais plus que jamais désireux de maintenir son pouvoir absolu, va mettre les bouchées doubles, pour réussir ce qu'on attend de lui : débarrasser la FRANCE du "cancer Algérien".
A n'importe quelles conditions, on vient de nous faire connaître les moyens : création d'un Comité chargé de préparer l'autodétermination. Formation d'une force locale de 50.000 hommes. Accroissement des moyens de lutte de l'O.A.S. L'ennemi n'est plus le F.L.N. avec lequel on est d'accord depuis longtemps, mais l'O.A.S. c'est-à-dire les Européens d'Algérie. ../..

De nombreuses autres donations reçues ces trois derniers mois, dont l'importante collection de films de notre ami Jean-Paul Soler (l'époux de Michèle, présidente du Cercle algérianiste de Nice) **seront présentés dans nos prochaines éditions.**

A L'HONNEUR !

CLAIRE SCHIANO DE COLELLA,

a désormais une rue à son nom dans la commune vendéenne de La Chaize-le-Vicomte

Infatigable organisatrice des méchouis du Cercle algérianiste des Pays de Loire, trésorière dévouée et d'une redoutable efficacité, à l'écoute permanente de tous les adhérents qui avaient trouvé en elle une amie et une confidente, Claire avait ses racines pieds-noires chevillées au corps.

Mais ce que l'on sait moins, c'est qu'elle fut aussi à l'âge de 28 ans la plus jeune maire de Vendée puisqu'elle présida pendant 5 ans, de 1977 à 1983, aux destinées de la commune de La Chaize-le-Vicomte.

Désormais une rue vicomtaise portera son nom. La plaque a été dévoilée ce 15 octobre dernier en présence d'une centaine de personnes dont une vingtaine d'algérianistes.

L'actuel maire Yannick David rappela l'œuvre de Claire au service de ses concitoyens avant que notre ami Robert Schiano, de manière très sobre évoque l'engagement de son épouse qui n'était pas destinée à entrer en lice.

Un hommage mérité pour perpétuer le souvenir de notre amie Claire.

Cercle algérianiste Pays de Loire / Bretagne

MÉMORIAL DES MILITAIRES FRANÇAIS PORTÉS DISPARUS PENDANT LA GUERRE D'ALGÉRIE

Ce 30 août dernier, était inauguré à Port-Vendres ce Mémorial, initiative de l'association SOLDIS. Malheureusement à l'heure de son inauguration, ce monument n'était pas tout à fait terminé, l'œuvre centrale n'ayant pas pu être posée. L'inauguration s'est tout de même déroulée, présidée par Madame Patricia Miralles, secrétaire d'Etat chargée des Anciens Combattants et de la Mémoire, et en présence de Monsieur le préfet des Pyrénées-Orientales, Rodrigue Furcy, de Monsieur le maire de Port-Vendres, Grégory Marty, mais également des personnalités civiles, militaires, des familles de ces militaires, un grand nombre de porte-drapeaux jeunes et anciens, et une assistance assez peu nombreuse pour cet événement.

Parmi les anonymes présents, une importante délégation d'algérianistes dont la présidente nationale, la présidente du Cercle algérianiste de Montauban, plusieurs délégations des Cercles locaux du pourtour méditerranéen.

Seul monsieur le maire de Port-Vendres dans un discours émouvant rappela l'existence du Mémorial voisin dédié à tous les Disparus, civils et militaires, celui que nous avons érigé en 2007, à Perpignan.

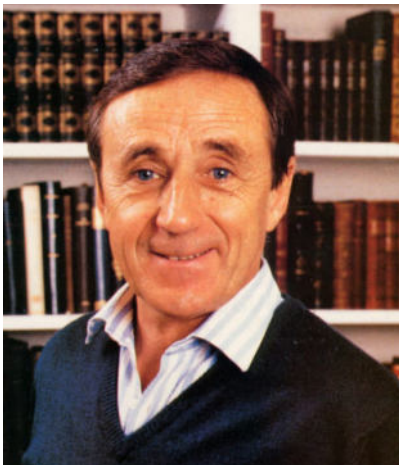
Quant au président national de l'association SOLDIS, le général Fournier, après avoir refusé la contribution financière du Cercle algérianiste national à la souscription lancée pour l'édification de ce Mémorial au prétexte qu'elle serait arrivée trop tard (sic), il a cru bon d'ignorer notre présence tant à cette inauguration qu'à la conférence donnée la veille à Port-Vendres, où il nous fut agréable de voir projetés des documents que nous avions recueillis auprès des familles lors des travaux préparatoires à l'édification du Mur des Disparus de Perpignan.

Bien évidemment, notre présence n'avait qu'un seul objet, témoigner aux quelques familles présentes, notre soutien et notre compassion et saluer tous les amis des associations d'anciens combattants des Pyrénées-Orientales qui avaient mobilisé leurs porte-drapeaux.

La volonté affirmée du président de Soldis d'ignorer le Cercle algérianiste et surtout le Mémorial des Disparus de Perpignan, pose la question de la Mémoire des Disparus de l'Algérie française.

Ne serait-elle que de la compétence de certaines associations ?

Eugène Louis



A Perpignan, une esplanade
PIERRE SERGENT

A la mémoire d'un grand défenseur de l'Algérie française

En donnant son nom à une esplanade, le Maire de Perpignan, Louis ALIOT, a décidé de rendre hommage à Pierre Sergent, grand résistant et grand défenseur de l'Algérie française mais aussi conseiller municipal de la Ville et Député des Pyrénées-Orientales.

Le Cercle algérianiste qui soutient pleinement cette initiative a réagi dans la presse locale contre tous ceux qui condamnent aujourd'hui la décision du maire mais ne s'insurgent bien sûr jamais contre les décisions de tous ces maires de communes françaises qui inaugurent des places et rues aux noms des militants du FLN dont des actions meurtrières non ciblées sont à l'origine de centaines de morts et de blessés parmi la population civile de toutes confessions en Algérie française.

(cf/ ci-desous : Lettre ouverte à Jean VILA)

LETTRE OUVERTE DU CERCLE ALGÉRIANISTE Á MONSIEUR JEAN VILA DU PARTI COMMUNISTE

La lecture de vos déclarations dans le journal local ce matin qui font suite à l'annonce du maire de Perpignan d'inaugurer une esplanade au nom de Pierre Sergent, nous laisse à penser que vous avez pour le moins la mémoire qui flanche ! A moins qu'il s'agisse là que d'une énième déclaration de haine et de mépris, ce en quoi vous excellez depuis toujours particulièrement à l'adresse de vos concitoyens Français d'Algérie.

« ***J'étais à Oran le 5 juillet 1962, ceux qui nous tiraient dessus c'était l'OAS*** » . C'est ce que vous affirmez monsieur Vila.

Aujourd'hui, les historiens, français ou autres, sont désormais certains des conditions dans lesquelles les commandos de l'OAS ont évacué la ville d'Oran.

La décision de leur repli en bon ordre a été prise à la mi-juin 1962. La logistique d'une telle retraite a été confiée au capitaine Souètre, au docteur Jude et à JP Santini. Les départs se sont échelonnés entre le 22 et le 28 juin. Les deux derniers responsables de l'opération, leur mission accomplie, ont appareillé le 2 juillet à bord du « Ville d'Oran » sous couvert de la Croix Rouge française.

Le massacre et la disparition de plusieurs milliers de Français ne saurait donc être imputable à une provocation de l'OAS. Aujourd'hui des historiens algériens évoquent une manipulation voulue par des responsables du FLN, destinée à évincer les membres du GPRA les plus modérés et à rendre inapplicables les textes d'Evian qui d'ailleurs en 2022 n'ont toujours pas été ratifiés par un gouvernement algérien.

Le 5 juillet 1962, les 18 000 militaires de l'armée française qui cantonnaient dans la ville, restèrent impavides, l'arme au pied, pendant que leurs concitoyens étaient assassinés ou enlevés par les Algériens. Seuls quelques officiers comme le musulman Rabah Kheliff, désobéissant aux ordres donnés par le général Katz, secoururent des civils menacés.

Si l'on vous en croit Monsieur Vila, vous n'avez participé à aucun de ces sauvetages et c'est vraiment regrettable pour l'humaniste et le citoyen engagé que vous êtes !

Suzy Simon-Nicaise
Présidente nationale du Cercle algérianiste

24 septembre 2022

PERPIGNAN

« Un espace Sergent, c'est comme si on inaugurait une place Pétain »

POLITIQUE

Le conseiller communautaire communiste de Perpignan Méditerranée Métropole, ancien appelé d'Algérie, est révolté par le projet voté par la Ville de Perpignan de donner à une esplanade le nom de l'ancien député FN Pierre Sergent.

J'étais à Oran le 5 juillet 1962, ceux qui nous tiraient dessus, c'est l'OAS

« Je suis en boule ce matin », lâche, énervé, Jean Vila. Celui qui cumule 45 ans de mandat dans les P.-O., comme conseiller général, député, conseiller régional, et surtout maire de Cabestany, et qui reste encore conseiller municipal et communautaire, a du mal à digérer le projet de Perpignan : donner le nom de Pierre Sergent, élu Front National dans les Pyrénées-Orientales à une place de la Ville aujourd'hui dirigée par l'une des figures du Rassemblement National. C'est que Pierre Sergent, l'élu FCF l'a bien connu. Comme il a également bien connu l'Algérie, sous les drapeaux en tant que conscrit. « Mettre quelque chose à son nom, fulmine Jean Vila, c'est une insulte à tous les soldats qui ont fait l'Algérie, ainsi qu'à tous les progressistes. »

Les deux hommes, à l'opposé sur l'échiquier politique, ont partagé les bancs du conseil régional sous l'ère Jacques Blanc, élus en 1986. À cette époque de scrutin proportionnel, le frontiste avait également décroché un siège à l'Assemblée nationale. Or la mairie RN de Perpignan, soutenue par l'ancien maire LR Jean-Marc Pujol, a voté ce jeudi en conseil municipal le principe d'une esplanade perpignanaise dédiée à l'ancien résistant, légionnaire, puis fondateur de l'Organisation de l'Armée Secrète, engagée dans la lutte armée pour maintenir l'Algérie française. Terroriste pour certains, héros pour d'autres. Il fut condamné à mort par contumace et amnistié, avant de rejoindre le palais Bourbon dans le camp de Jean-Marie Le Pen.

« Sergent ne s'en cachait pas, poursuit l'élu catalan à propos de celui qui est décédé en 1992, il était membre de l'OAS, une organisation suppôt du colonialisme ! Or, à l'époque, elle a mené une guerre impitoyable contre l'armée française. J'étais à Oran le 5 juillet 1962, ceux qui nous tiraient dessus, c'est l'OAS. Ils ont massacré des soldats du contingent ! » À ce moment-là, des gendarmes et des policiers ont également été tués par l'OAS.

L'élu communiste qui s'exprime « à titre personnel, en tant qu'ancien d'Algérie et membre de la FNACA*, ne décolère pas. Je trouve ce projet tout à fait déplacé, intolérable. Aujourd'hui, on voit que Pujol et Aliot, c'est le même combat ! Alors que ce dernier ne connaît rien à la guerre, il l'a lue dans les livres. » Jean Vila boucle sa diatribe sur un cinglant « ce projet d'esplanade Pierre-Sergent, c'est comme si demain on inaugurait une place Pétain à Perpignan. »

Sophie Babey

* Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie-Maroc-Tunisie

« Pierre Sergent en a été un agent actif par la terreur », pointe la Ligue des Droits de l'Homme

Autre opposition au projet de Louis Aliot de faire honneur à la mémoire du personnage local Pierre Sergent, la Ligue des Droits de l'Homme, qui s'est exprimée par un communiqué de sa section perpignanaise ce vendredi.

« Quel qu'ait été le parcours de Pierre Sergent il ne peut être détaché de celui de l'OAS, organisation terroriste et criminelle dont il fut un fondateur et un acteur de premier plan. Les méfaits de l'OAS sont hélas bien connus : 71 morts et 394 blessés en Métropole et environ 2 200 tués et plus de 5 000 blessés dans les territoires algériens. [...] L'amnistie obtenue en juin 1968 ne peut réécrire l'histoire. La colonisation est un crime contre l'Humanité et Pierre Sergent en a été un agent actif en utilisant la terreur. [...] Louis Aliot et son conseil municipal continuent à commémorer ces faits qui sont dans la droite ligne de ce qui a été commis à Perpignan début juillet lors de la commémoration des accords d'Evian. Pour les personnes d'origine algérienne, pour celles et ceux qui ont souffert en se libérant du colonialisme, vivant dans notre ville, nous dénonçons cette politique mémorielle sélective qui oublie une grande partie des acteurs de cette guerre. [...] Elle appelle à s'opposer à ces commémorations, Perpignan mérite mieux que cela. »

ILS ONT DIT
ILS ONT FA

UNE ŒUVRE D'ART EN HOMMAGE AUX VICTIMES ALGÉRIENNES DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

Le département de Seine-Saint-Denis s'est vu offrir une œuvre de l'artiste plasticien algérien Rachid Koraïchi, intitulée « **Le vigilant** », en hommage aux victimes algériennes de la guerre d'Algérie.

A priori on pourrait se dire que c'est une bonne idée, puisque 90% des victimes du FLN étaient musulmanes, mais il est bien évidemment précisé qu'il s'agissait d'honorer seulement ceux qui ont combattu pour l'indépendance, ce qui réduit considérablement le nombre des victimes et l'intérêt de l'œuvre.

A quand la réciproque en Algérie, avec un monument aux victimes européennes du FLN ? Ça aurait du sens, non ? On peut toujours rêver.

CRIMINALISATION DU COLONIALISME

L'odieux serpent de mer refait surface : l'Algérie étudie à nouveau (comme en 2009) une loi criminalisant le colonialisme français. Le fait est que ce projet de loi ne semble pas enthousiasmer les foules, et encore moins les parlementaires. Serait-ce parce que ce pavé dans la mare ferait aussi ressurgir certains faits peu glorieux de l'histoire des « libérateurs » ? Qui sait ? Affaire à suivre...

LA « PRISE DE TÊTES » DU GOUVERNEMENT ALGÉRIEN

En 2020, la France, dans un effort (toujours à sens « inique ») de conciliation avec l'Algérie, a restitué vingt-quatre crânes de « résistants algériens » détenus jusqu'alors par le Museum national d'histoire naturelle, et réclamés à grands cris par les autorités algériennes.

Accueillis avec les honneurs militaires, ils ont été inhumés dans le carré des martyrs du cimetière d'El Halia.

Problème : le très sérieux New York Times, repris par le Canard Enchainé, a révélé que ces crânes appartenaient en fait majoritairement à des bandits et que trois autres étaient des crânes de harkis. Malgré l'évidence, les autorités algériennes ont une nouvelle fois choisi le déni. Pour éviter des maux de tête ?

DÉGRADATION DU MONUMENT DE L'ALGÉRIE FRANÇAISE DE TOULON

Une fois de plus, il n'est pas seulement question de salir les Français d'Algérie, mais aussi les trop rares monuments érigés à leur mémoire.

Il y a quelques semaines, des imbéciles, à l'intellect finement nimbé d'ignorance crasse, ont tagué un « **à bas les colons** » sur le monument d'hommage à l'Algérie française, situé près de la porte d'Italie, à Toulon

No comment !

AIT...

EMMANUEL MACRON À ALGER : UNE VISITE QUI SENT LE GAZ ?

Le Président a de la suite dans les idées, mais toujours pas de pétrole (ni de gaz d'ailleurs).

C'est pourquoi, passé un trop rare moment de lucidité sur la « rente mémorielle » algérienne, qui nous laissait espérer une modeste amélioration de sa vision partiale de notre histoire, il s'est hâté, en août dernier, de renouer avec Alger une relation dont on peut dire qu'elle (hydro)carbure.

De mauvaises langues ont prétendu qu'il existait un lien entre cette visite « de travail et d'amitié » (sic) et la nécessité de limiter l'impact des importations russes de matières fossiles en diversifiant nos achats. Que nenni ! Quelle mauvaise foi !

Mais si notre Président a des idées, il manque clairement de mémoire puisque, s'il a bien évidemment fait escale devant le mémorial du Martyr à Alger, lors de son passage à Oran, il a volontairement oublié de saluer la mémoire des centaines de victimes françaises des atrocités commises par le FLN le 5 juillet 1962. Mieux, il a été se faire offrir des CD dans la boutique Disco Maghreb, le temple du raï en Algérie ! C'est comme si le chef de l'Etat allemand allait à Oradour sur Glane se faire offrir des enregistrements de musique du Reich !!!

C'est ballot ! Monsieur le Président, tout le monde le sait, quand on va faire des courses, on n'oublie pas sa petite liste.

CARTON ROUGE

A MARSEILLE, LE MAIRE BENOIT PAYAN SUR LES PAS DE GASTON DEFERRE

Il a décidé de donner un nouveau nom à une école de la Ville. Elle est désormais baptisée Ahmed Litim, du nom d'un tirailleur algérien, soldat de l'Armée d'Afrique qui a participé à la libération de Marseille. Pourquoi pas ?

Sauf que cette école s'appelait auparavant Bugeaud et que M. Payan a cru bon d'expliquer son choix par le fait qu'il remplaçait le nom d'un « bourreau » (sic) par celui d'un héros.

Il semblerait que la Mairie de Marseille soit toujours hantée par un fervent opposant aux Français d'Algérie. Deferre, serait-il toujours là ?

QU'ILS RETOURNENT EN AFRIQUE. BIS !

L'épisode que vient de vivre l'Assemblée nationale concernant le sort de bateaux d'émigrés en constitue la preuve flagrante si l'on se réfère à d'autres propos tenus soixante ans plus tôt, à l'occasion du rapatriement d'un million de Français d'Algérie et d'une centaine de milliers de supplétifs musulmans.

« Que les Pieds-Noirs aillent se réadapter ailleurs » Gaston Deferre, le 22 juillet 1962. Cette aimable injonction n'avait suscité aucune indignation au sein de la classe politique française. De même pour ce qu'on appellerait aujourd'hui un odieux amalgame, la déclaration faite par Roger Frey , ministre de l'Intérieur affirmant que « **Huit sur dix des actes de banditisme en France sont dus aux Pieds-Noirs** ». Pour sa part, la prétendue opposition de l'époque n'y était pas allée de main morte. Ainsi dans « l'Humanité », l'organe du P.C.F, pouvait-on lire le 5 juin 1962 « **Ce sont les responsables de leur malheur qui ne leur montrent pas la vraie solution : participer à la construction de l'Algérie nouvelle.** ».

Pour faire plus simple : « Qu'ils restent ou retournent chez eux et bon débarras ! ».

Imaginons aujourd'hui ces mêmes quotidiens invitant les immigrés à rester chez eux pour participer à la reconstruction de leurs pays dévastés par l'incompétence, l'incurie et l'esprit de lucre de leurs gouvernants.

LA VIE DES CERCLES ALGÉRIANISTES 1/4

AIX-EN-PROVENCE

Les travaux du Cercle d'Aix s'inscrivent dans la continuité des programmes précédents mais ils sont également orientés par l'actualité. En effet, dans une France soumise à de grandes turbulences, certains chroniqueurs dénoncent l'escamotage par les média des faits qui dérangent, et même la disparition des mots qui nomment une réalité à effacer. Or, les Français d'Algérie ont été soumis depuis longtemps à ces procédés de transformation du réel. Au Cercle d'Aix nous avons étudié leurs mécanismes dans les livres de Georges Orwell ou de Czeslaw Milosz bien avant que les journalistes sentent la société française concernée par de telles analyses. Ainsi, lorsque le ministre Jacques Lang a recommandé que, dans l'enseignement, l'histoire de l'Algérie soit intégrée au « mouvement d'émancipation des peuples en lutte pour leur liberté », il a substitué l'écrasante cohérence de l'idéologie « anticoloniale » à la recherche complexe et jamais achevée du réel et du vrai en Algérie française. L'accusation de « crime contre l'humanité » sera le dernier avatar de cette orientation.

Conférences, blog, vidéos, tout nous est bon pour déblayer sans relâche ce que l'idéologie ensevelit sans relâche : l'œuvre de nos anciens, leurs vies, les grandes figures dont on déboulonne aujourd'hui les statues, les livres exclus des bibliographies de nos étudiants. «La fidélité au réel » a été au centre de nos travaux du dernier trimestre 2022. Elle est l'objet d'un colloque organisé au sein du C.A.R*, le **3 décembre**, sous le titre : **«Ces liens qui rapprochèrent les hommes en Algérie Française»**

Evelyne Joyaux

**C.A.R : Collectif Aixois des Rapatriés*

AVIGNON

25 septembre : Hommage aux Harkis au monument aux morts d'Avignon à 11h et Mas Thibert à 15h.

10 Novembre 2022 : Présentation du film « Les Harkis » au Capitole Studios au Pontet suivi d'un débat en présence d'Ali Boualam responsable d'association de Harkis.

5 décembre 2022 : Cérémonie d'hommage aux morts pour la France au cours de la guerre d'Algérie au monument aux morts d'Avignon.

Jean-Pierre Cerruti

GERS

18 juin : découverte de l'Eglise Musée du Pradau à Condom suivie du verre de l'amitié.

24 et 26 juin :15 adhérents ont assisté au Congrès national.

5 juillet : notre incontournable rassemblement au cimetière d'Auch pour la commémoration du massacre d'Oran avec une cinquantaine de personnes.

Un repas au restaurant le Golf d'Embats clôturait la journée.

15 octobre : conférence sur le Maroc : «Casablanca, une aventure urbaine» par notre ami et adhérent Robert Garraud.

Pour le plaisir de nos papilles, un repas campagnard dans une belle ferme gasconne réunissait une quarantaine de personnes.

29 novembre : Historique et origine des vins Côtes de Gascogne par Pierre Roseau premier oenologue du Gers.

Françoise Mora

GRENOBLE

20 septembre : François Colinet a présenté le livre d'Emile Félix Gautier (son lycée d'Alger) « L'Algérie et la Métropole » dont l'épisode des grottes du Dahra vu au travers des lettres du colonel de Saint-Arnaud, du rapport de Pélissier et celui du Maréchal Bugeaud à Soult ministre des Armées.

21 octobre : un millier de photos prises par Arthur SMET sergent-chef du 8eme RIM qui est devenu au fil du temps le photographe officiel du colonel Bigeard, des commandos Georges des lieutenants Grillot et Youcef Ben Brahim, du commando Griffon du lieutenant Meyer et des commandos Cobras (devise « accroche-toi ») du lieutenant Gaget.

22 novembre : conférence intitulée : « les harkis soldats de France » par le lieutenant-colonel Deleuze historien de l'armée infanterie de terre, en synergie avec le commandant Pierre Chauvet président de l'UNC Alpes-Chartreuse et Jean-Michel Bone appelé du contingent.

François Colinet

HYÈRES

28 novembre : Conférence « Les anglais en Algérie de 1830-1930 » par Bernard Sasso, membre de l'académie du Var et du Cercle algérianiste de Hyères.

Bien que n'ayant pas fait souche comme d'autres communautés, les Britanniques ont laissé une empreinte durable en Algérie.

Communauté fortunée, à la recherche d'exotisme, mais aussi de soleil. Elle aimait passer les mois d'hiver à Alger, mais aussi à Biskra où elle a laissé dans l'urbanisme local de nombreuses traces encore visibles aujourd'hui.

C'est la vie en Algérie de cette communauté peu mise en valeur par l'historiographie que le conférencier nous a brillamment présentée.

Louis Perez

2/4 LA VIE DES CERCLES ALGÉRIANISTES

LIMOGES

En cette fin d'année du 60ème anniversaire de l'exode, le Cercle algérianiste du Limousin, à l'invitation du Musée de la Résistance de Limoges, a participé à l'élaboration de l'exposition : PARTIR EN ALGÉRIE – PARTIR D'ALGÉRIE (1954-1962) en offrant des témoignages de familles pieds-noirs sur leur vie et leur exode. *(Un grand merci à ceux qui ont participé à l'élaboration de ces pans de vie en partageant leur histoire familiale).*

Cette exposition ouvre une page d'histoire à hauteur d'hommes et de femmes qui ont vécu cette guerre. Le musée donne la parole aux acteurs et témoins de cette période, aux appelés et rappelés, aux Pieds-Noirs, aux Harkis, à ceux qui ont vu leur vie basculer, à ceux que les évènements politiques et militaires ont rattrapés. Un seul lien unit entre elles ces communautés de destin : l'Algérie.

Cependant il n'y a pas une guerre d'Algérie mais des guerres d'Algérie. Chaque témoignage est un tableau unique avec ses joies et ses peines.

Le Cercle algérianiste a offert plusieurs témoignages de familles ancrées sur le sol algérien depuis plusieurs générations et qui ont chacune vécu l'exil forcé.

1er décembre : le musée a été privatisé pour tous les adhérents du Cercle et leurs amis. Visite suivie de la conférence de M. Jean-Baptiste FERRACCI « Fin tragique de l'Algérie française, témoignage d'un jeune reporter militaire ».

Le Cercle algérianiste du Limousin a été honoré de la présence de notre présidente nationale Suzy SIMON-NICAISE à cette manifestation.

Sandrine Morales

LONS-LE-SAUNIER

22 mai : AG. A la suite de la dissolution de l'ANFANOMA nous avons le plaisir de noter l'adhésion au Cercle d'une dizaine de ses membres. Démarche tout à fait logique car depuis de longues années nos deux associations comptaient des adhérents communs et participaient aux mêmes activités. Saluons l'entrée au CA de Nicole Benejan, de Louis-Paul Candela et de Jean-Charles Mittaine.

26 août : Conseil d'administration à Champvans. Préparation des cérémonies de fin d'année et du programme de 2023

25 septembre : Journée d'hommage aux Harkis. Dépôt d'une gerbe au MAM de Lons-le-Saunier

16 octobre : Projection du film de Marcela Feraru « Harkis : histoire d'un abandon ». Les témoignages criant de vérité ont soulevé une intense émotion.

1er novembre : Dépôt de gerbes à la stèle des rapatriés, au carré militaire et sur les tombes des Harkis au cimetière de Lons-le-Saunier

5 décembre : Hommage aux victimes civiles et militaires en AFN, au MAM de Lons le Saunier

Annie Bruand

LYON

24 novembre : Film Documentaire (1ère partie). Réalisé sur place par M. Michel Onfray et des cinéastes. (novembre 2020).

Le Conflit du Haut-Karabakh. Arménie-Azerbaïdjan. Conflit de civilisations. Morts et disparus par milliers. Le pétrole de Bakou. Le silence étrange de l'UE. Les drones d'Israël. L'expansionnisme du nouvel empire turc, allié de l'Azerbaïdjan. Conflit étrange, tragique et disproportionné. Images dures. Villages, églises abandonnées, chiens errants, habitants qui détruisent leurs maisons pour ne pas les laisser aux mains de l'envahisseur. Une épuration ethnique en cours ?.. L'ombre du génocide ?.. Une histoire qui semble parfois éloignée de l'AFN, mais ayant une similitude avec des événements que nous avons vécus !

1er décembre : Suite et fin du film précédent.

6 décembre : Déjeuner-conférence « Il était une fois Bab-el-Oued » par M. Raphaël Pastor. Qui mieux que lui, pouvait nous conter la saga de cet emblématique, héroïque, sympathique et légendaire quartier d'Alger. Raphaël Pastor y naquit, y grandit, y vécut des heures inoubliables souvent heureuses, parfois tragiques... Math-Elem. à Bugeaud..(13 mai 58). Armée 60-62. Plus tard, poussé en métropole par le vent de l'histoire, il déroula jusqu'à sa retraite, une carrière bien remplie d'enseignant chercheur à l'Université de Nice. Titulaire d'un doctorat d'Etat en sciences physiques il devint professeur de chimie organique à l'Université. Il est vice-président du Cercle algérianiste de Nice, bien qu'habitant loin de Mare Nostrum.

Il a aimé et aime toujours autant le Bab-El-Oued de sa jeunesse.

Philibert Perret

MONT-DE-MARSAN

25 septembre : hommage aux Harkis

1er novembre : hommage à nos morts, principalement à ceux qui sont restés en terre d'Algérie (stèle du cimetière du Péglé).

16 novembre : Conférence et repas au restaurant Le Renaissance de Mont-de-Marsan. Le lieutenant colonel (E R) Clément Charrut est venu depuis Bayonne nous présenter : « La place des Français d'AFN dans la campagne d'Allemagne 1945 ». La conférence accompagnée d'un diaporama et parfaitement documentée a permis une belle évocation de cette part d'histoire. Nous avons accueilli avec plaisir les remarques du conférencier quant aux récupérations illégitimes de l'histoire qui fleurissent aujourd'hui .

Marie-Jeanne Groud

LA VIE DES CERCLES ALGÉRIANISTES 3/4

MONTPELLIER

23 avril : conférence « Un autre exemple d'exil : l'installation en Grèce des réfugiés grecs d'Asie Mineure de 1922 à 1940 » une Histoire souvent méconnue, éclairée par une historienne passionnante, concernée par ses parents, Katherine Nazlogou.

29 avril : afin de rendre un dernier hommage à Pierre Dimech, Gérard Ruvira était présent aux obsèques.

12 mai : nous étions présents à la commémoration de l'abandon des Harkis.

14 mai : réunion conviviale et gourmande autour d'un excellent couscous au domaine du Bérange.

23-26 juin : au Congrès du Cercle algérianiste à Perpignan étaient présents plusieurs adhérents de Montpellier.

5 juillet : organisation de la commémoration du massacre à Oran en 1962, une gerbe fut déposée par la représentante de la municipalité.

Septembre : participation à l'Antigone des Associations (le 11) et à la Journée nationale d'hommage aux Harkis (le 25).

1er octobre : superbe conférence-débat d'Alain Aquilina et Sébastien Ruvira sur «la transmission» en présence d'un auditoire nombreux, suivie d'un apéritif déjeunatoire.

4 octobre : déplacement à Perpignan d'une vingtaine d'adhérents pour un recueillement au Mémorial National des Français Disparus en Algérie et la fort intéressante visite guidée du CDDFA.

1er novembre : commémoration et dépôt de gerbe à la stèle des rapatriés au cimetière St-Lazare en présence du caire de Montpellier.

29 octobre : conférence de Robert Saucourt « Thomas, Robert Bugeaud, Maréchal de France, Duc d'Isly ».

2 novembre : conférence de Jean-Baptiste Ferracci « La fin tragique de l'Algérie française ».

Novembre : Exposition à la Maison des Rapatriés : Dr Renée Antoine « la toubiba aux mains de lumière » avec projection d'un film tous les jeudis.

5 décembre : participation à la Journée nationale d'hommage aux « Morts pour la France » pendant la Guerre d'Algérie et les Combats en Tunisie et au Maroc.

9 décembre : Ciné-kémia à la MDR avec projection de « La valise ou le cercueil ».

Gérard Ruvira

NANTES

24 septembre : Gilbert Bécaud chantait : « C'est en septembre que les voiliers sont dévoilés » : alors le Cercle algérianiste des Pays de Loire et de Bretagne a mis les voiles vers Arradon dans le Golfe du Morbihan.

Nous espérions être 40, 80 personnes étaient réunies au restaurant la Charrue. Retrouvailles chaleureuses autour de la kémia, repas et conférence avec notre ami Loris Chavanette, historien, dont la famille était installée à Mostaganem. Inspiré par l'histoire familiale, il nous a présenté son premier roman « La FANTASIA ».

Pour clore cette belle journée : croisière dans le Golfe, repas à bord, anisette, cochon grillé, far breton et superbe coucher de soleil.

Merci à Thierry Rolando, Michel Buis et Fernand Metivier pour cette parfaite organisation.

25 septembre matin : le Cercle algérianiste s'est recueilli et a déposé une gerbe devant la stèle des Harkis au cimetière Calmont de Vannes inaugurée le 29 octobre 1994 à l'initiative de l'association des Harkis morbihannais. Elle est érigée sur l'emplacement où une première stèle avait déjà été posée par l'association Afrika Breiz en 1978 dont Paul Tison était président (association aujourd'hui dissoute).

Georges Agius et Marie-Paule Blanchard

NARBONNE

26 mars : En la primatiale Saint-Just et Saint-Pasteur de Narbonne, eut lieu une messe du souvenir avec les rapatriés d'Algérie et d'Afrique du Nord.

Une procession a eu lieu autour de la cathédrale avec cantique à Notre-Dame de Santa Cruz et bénédiction du carillon restauré de la cathédrale (ancien carillon de l'église Sainte-Marcienne d'Alger).

18 juin : une séance de cinéma a été proposée à nos adhérents dans la salle de conférence de la Maison des associations (projection du Théâtre Pied-Noir).

5 juillet : Comme cela avait été le cas le 26 mars, dépôt de gerbes à la stèle du cimetière de Cité.

20 juin : réunion du conseil d'administration suite à la démission du président en exercice. Une nouvelle présidente est élue : Annie Diaz Aracil, qui a pris ses fonctions immédiatement.

23-26 juin : participation de nombreux Narbonnais au congrès national.

15 octobre : conférence d'Éric Goasse « Un été 62 à Narbonne », qui présente les structures d'accueil mises en place car, entre 1962 et 1968, 1340 personnes s'y sont installées, engendrant des problèmes scolaires, de logement, d'emploi. Conférence suivie d'un apéritif dînatoire.

Michèle Reig-Galland

4/4 LA VIE DES CERCLES ALGÉRIANISTES

PAU

27 septembre : une séance-vidéo-kémia réunissant une bonne trentaine d'adhérents et amis.. après les contraintes interminables de la crise sanitaire, le retour au « bercail algérianiste » se confirme !

17 novembre : notre ami administrateur Michel Moreau ancien militaire de carrière, nous a présenté avec la précison et la rigueur que nous lui connaissons, la première des trois parties de sa conférence consacrée à l'histoire des commandos. Merci Michel pour ce vaste travail et à bientôt pour la suite...

Bernard Assié

POITIERS

5 juillet : Cérémonie avec dépôt de gerbe à notre stèle de Poitiers

3 octobre : Repas au restaurant Le Patio, bibliothèque, projection du film réalisé par Marcela Feraru : « Harkis, l'héritage. Un récit français », particulièrement appréciée.

2 novembre : Cérémonie avec dépôt de gerbe à notre stèle en souvenir de nos défunts restés en terre d'Algérie.

4 décembre : Repas au restaurant le Patio, bibliothèque. Projection du film de Gilles Pérez « Les pieds-noirs, histoire d'une blessure»

5 décembre : A Saint-Benoît, participation à la journée Souvenir des victimes du conflit en AFN auprès de la section UNC.

Jean-Claude Molla

SÈTE

Le quatrième trimestre a pu enfin obtenir de la part de l'administration fiscale l'autorisation de délivrer des certificats d'avoir fiscal pour les adhérents de Sète et le Cercle s'en réjouit.

11 septembre : participation au forum des associations qui a lieu tous les deux ans.

2 novembre : Jean-Pierre Brun a évoqué avec force détails (souvent croustillants) cette composante hispanique apparue dès le XV[e] siècle en ce qui s'appellera plus tard Algérie. La conférence s'est terminée comme à l'accoutumée par le traditionnel apéritif.

9 décembre : Jacky Tomas, notre administrateur, nous a éclairé sur la traversée du désert sous toutes ses formes, que ce soit à pied, à dos de chameau, en véhicule ou en avion, la voie ferrée exceptée, le train transsaharien étant demeuré à l'état de projet bien qu'il ait circulé en partie en Algérie jusque dans les années cinquante.

Toni Juan

TOULOUSE

Les algérianistes toulousains qui avaient participé en nombre au congrès de Perpignan, se sont retrouvés le 26 septembre lors des cérémonies d'hommage aux harkis pour célébrer leurs sacrifices et leur témoigner leur soutien.

15 octobre : pour la reprise de notre cycle de conférences, nous avons accueilli Jacky Berna qui nous a présenté la doctrine et l'histoire des Cathares, sujet passionnant dont le souvenir est encore bien présent en terre occitane. Hervé Cortès, pour sa part, a évoqué dans l'éphéméride du jour, la personnalité du gouverneur général Pierre Bordes.

19 novembre : Bertrand Allamel nous a parlé des problèmes liés à la transmission du patrimoine pied-noir aux jeunes générations dont il se fait le porte-parole pour nous brosser le tableau de leurs attentes, exposé suivi d'un large échange avec le public. Auparavant, le signataire de ces lignes avait rappelé, dans l'éphéméride, la phrase fameuse de Camus à Stockholm en décembre 1957 « Je crois à la justice, mais je défendrai ma mère avant la justice », pour en livrer une brève analyse destinée à en éclairer le sens et le retentissement.

Il n'est pas inutile de rappeler que chaque conférence est suivie d'un apéritif convivial et culturel comme il se doit.

Prochain rendez-vous : les cérémonies du 5 décembre.

Christian Lapeyre

TRANSMETTRE NOTRE HISTOIRE

La transmission de l'histoire des Français d'Algérie est dans l'ADN du Cercle algérianiste, pour lequel une des priorités aujourd'hui est de recenser toutes les questions que les jeunes se posent ou se sont posées. Que ces jeunes soient descendants de Français d'Algérie ou pas.

Quelles questions ? Toutes. Quels sujets ? Tous.

C'est la raison pour laquelle le Cercle algérianiste lance une enquête (via un formulaire en ligne *(adresse ci-dessous)* auprès de tous ceux qui sont nés après 1962. Chaque formulaire complété sera traité anonymement.

Alors n'hésitez pas et diffusez autour de vous !

https://forms.gle/wkNes6EsC7RCtrRh8

La ville de Bourg-lès-Valence honore le BACHAGA SAID BOUALAM

Djamel Boualam, Tahar Habas, Marlène Mourier, Bernard Cini

Marlène Mourier visite l'exposition

A l'initiative du Cercle algérianiste de Valence, le 2 octobre dernier, jour anniversaire de la naissance du bachaga Saïd Boualam, la ville de Bourg-lès-Valence (Drôme) a rendu hommage à cette illustre figure de l'histoire de notre pays, en donnant son nom au square où fut inauguré en 2017, un monument et une plaque à la mémoire des victimes civiles et militaires, des harkis et des disparus durant la guerre d'Algérie, les combats de Tunisie et du Maroc.

Devant les membres de sa famille, notamment ses fils Djamel, Lahcène Boualam et Tahar Habas, du président de l'Association des Rapatriés et leurs Amis du Pays d'Arles (ARAPA), venus spécialement des Bouches-du-Rhône et de la région parisienne, des membres du conseil municipal, du président du Cercle algérianiste de Saint-Etienne, des présidents d'associations, des porte-drapeaux et d'un public venu nombreux, Mme Marlène Mourier, maire, est revenue dans un émouvant discours, empli de compassion, sur les grands moments de la vie du bachaga, ses combats, son dévouement pour la défense de son pays, mais également sur les drames que sa famille, lui-même et ses harkis ont traversés.

Après la prise de parole de M. Tahar Habas, fils adoptif du bachaga, les participants ont pu entendre la voix enregistrée de celui qui était mis à l'honneur, s'exprimant sur son indéfectible attachement à sa patrie, à son pays la France.

Après le dévoilement de la plaque et le dépôt de gerbes au pied du monument, la cérémonie d'hommage s'est terminée par un retentissant chant des Africains entonné par l'ensemble des participants.

Puis nos amis parachutistes de l'UNP et de l'APDA ont célébré la Saint-Michel, leur saint-patron, cérémonie durant laquelle, un de leurs anciens a été décoré de la Croix du combattant des mains du Général d'armée Ract-Madoux, ancien chef d'état-major de l'Armée de Terre et ancien gouverneur des Invalides.

A la fin de ces deux cérémonies solennelles, la matinée s'est poursuivie par l'inauguration de l'exposition consacrée au bachaga Saïd Boualam, réalisée par le Cercle algérianiste de Valence, dans la salle des mariages de l'Hôtel de Ville, pour se terminer par un vin d'honneur.

(L'exposition sera de nouveau présentée, à la demande de l'ARAPA, le 12 mai prochain sur la commune d'Arles. Par la suite, elle sera mise à disposition des Cercles locaux qui en feront la demande.)

Bernard Cini

DEUX ÉMISSIONS DE FR3 RÉGIONAL-MARSEILLE

Programmes signalés nulle part, sauf sur certains sites, et en contradiction avec la programmation officielle, ces deux émissions étant totalement centrées sur les conséquences humaines de l'indépendance algérienne, et cela sur la seule ville de Marseille.

28 septembre 2022 à 22h50 : « Algérie, d'une rive à l'autre »

L'émission démarre par quelques plans-séquence sur l'arrivée des Pieds-Noirs en juin-juillet 62 dans cette ville si peu accueillante à l'époque. Mais très vite, ce sujet s'efface au bénéfice de celui de l'installation des Algériens-musulmans dans les Bouches-du-Rhône à la même période post-indépendance.

Intéressante analyse, en ce sens que si les contradictions y apparaissent immédiatement, celles-ci ne sont en aucun cas soulignées. Juste laissées à la réflexion éventuelle du téléspectateur.

Longue et laborieuse tentative de compréhension. Compréhension de l'incompréhensible... Interviews multiples de sympathiques "Chibanis" qui nous expliquent l'inexplicable :

> Comment, après une longue et sanglante lutte victorieuse contre la France, comment ces valeureux et jeunes "Moudjahidin" n'ont de cesse que de prendre le bateau pour venir s'installer et travailler dans cette France qu'ils ont haïe et sauvagement combattue.
>
> Unanimité des témoignages, pas de regroupement familial (ah, bon...) : la famille demeure dans le bled, tout en s'enrichissant chaque année d'un nouvel enfant. C'est ainsi que ces hommes solitaires vivent seuls en France, tout en se trouvant en charge de famille conséquente de l'autre côté de la mer... Bien sûr, ils sont tristes et malheureux.

Mais le plus extraordinaire n'est pas là. Aujourd'hui, très vieux et souvent malades, ils sont toujours esseulés et solitaires à Marseille, malgré une grande famille pléthorique de l'autre côté de la mer. Mais pourquoi cet exil désormais volontaire ? FR3 tente de nous expliquer que c'est juste pour pouvoir toujours faire bénéficier les leurs de leur retraite... Sinon, tout serait perdu... On a beau se pincer, quelque chose sonne faux. Oui, quelque chose sonne faux du début à la fin... C'est l'immigration revue et corrigée par le mouvement Woke.

29 septembre 2022 à 21h : « Soirée Algérie »

Le lendemain, seconde émission toujours avec les mêmes complications techniques. La soirée est cette fois consacrée aux Pieds-Noirs. Ceux-du moins qui réussirent à se fixer en cette ville faussement amie. Je m'attendais à tout, même au pire. Ce fut une excellente émission, humaine et sensible. Nombreuses séquences consacrées à la vie ordinaire sur notre terre natale. Nombreuses relations à la guerre, aux attentats FLN et à ses affreux massacres.

L'exode est humainement montré. Marseille n'est que Marseille : place de la Bourse et ses milliers de déracinés à la recherche d'un parent perdu, ou disparu... L'arrachement n'est pas oublié, l'impossible adaptation aussi, face à une indifférence globale, une hostilité à peine feutrée qui amplifie le malheur et le désarroi. Beaucoup d'images d'époque. Le terrible 5 juillet est longuement rappelé, et même souligné par de multiples rappels et poignantes images. Cette remarquable émission constitue une approche pleine de sensibilité pour ce que nous avons vécu. Bien sûr, un certain Deferre n'est pas cité dans ses œuvres, mais bon...

Il se dit que FR3 régional est souvent différente de sa grande sœur "nationale". Alors bravo à FR3 Marseille !

Gérard ROSENZWEIG

Prix littéraire Jean Pomier 2023

Les candidatures au Prix Jean Pomier 2023 pourront être déposées à partir du 15 octobre 2022 jusqu'au 30 avril 2023.

Pour tous renseignements, s'adresser à :

Bernard Assié - résidence Parc des Haras, entrée B /4e ét.
3 bis promenade du Pradeau - 65000 Tarbes

Tél. 06 78 93 52 68 - courriel : bebert.assie@laposte.net

AGENDA DES CERCLES ALGÉRIANISTES ◦ 1er trimestre 2023

AIX-EN-PROVENCE

(programme en cours d'organisation, est susceptible d'être modifié)

Janvier : « L'Ecole en Algérie. Vouloir l'assimilation »

Février : « Bugeaud : Maréchal hier, condamné aujourd'hui. De quoi est-il le symbole ? »

Mars : Jean Brune : « Interdit aux chiens et aux Français »

AVIGNON

14 janvier : Conférence à Villeneuve-les-Avignon de Henri-Christian Giraud : « Algérie le piège gaulliste »

EURE

26 mars : 16 h. Cérémonie au cimetière St-Louis en hommage aux victimes du 26 mars 1962, rue d'Isly à Alger en présence des représentants des Harkis. Puis messe à l'église St-Taurin d'Évreux.

GERS

Janvier : Assemblée générale *(date à déterminer).*

HYÈRES

24 janvier : Assemblée générale et galette des rois. Participation aux journées commémoratives avec dépôt de gerbe et conférences prévues le dernier lundi de chaque mois, sauf en avril (journée découverte).

LONS-LE-SAUNIER

25 mars : Dépôt d'une gerbe à la stèle des rapatriés de Lons en mémoire des victimes de la fusillade du 26 mars 1962 à Alger et conférence sur le Bachaga Boualam tenue par Philippe Despine et Joëlle Cornu en partenariat avec le comité 21 de la Fondation Maréchal de Lattre.

LYON

12 janvier : Film documentaire de Marcela Feraru « Harkis, Histoire d'un abandon » , produit par Secours de France.

24 janvier : Assemblée générale et déjeuner.

MONT-DE-MARSAN

26 janvier : Assemblée générale au restaurant Le Richelieu.

MONTPELLIER

27 janvier : Assemblée Générale et galette des Rois.

24 février : Conférence de Pierre SPITERI « Les plages de Bône ».

24 mars : Projection du film « La famille Hernandez ».

26 mars : Messe en souvenir de la fusillade de la rue d'Isly.

NARBONNE

11 février : Assemblée générale, suivie d'une conférence de Jean-Pierre Brun : « De Gaulle et l'armée, un fatal malentendu ».

PAU

19 janvier : Assemblée générale à Morlaàs à 10h. A 11h, conférence de Christian Lapeyre « L'appel de Camus pour une trêve civile en Algérie » du 22 janvier 1956 suivie d'un repas-galette des rois offerte par le Cercle.

POITIERS

Janvier *(date à préciser)* : Repas et assemblée générale.

IN MEMORIAM

Alain Gaillet a emporté avec lui le souvenir douloureux de l'enlèvement de son père.

Âgé de 79 ans, ingénieur retraité de l'Ecole Supérieure de l'Aéronautique, il s'est laissé mourir au CHU de Toulouse le 17 août 2022.

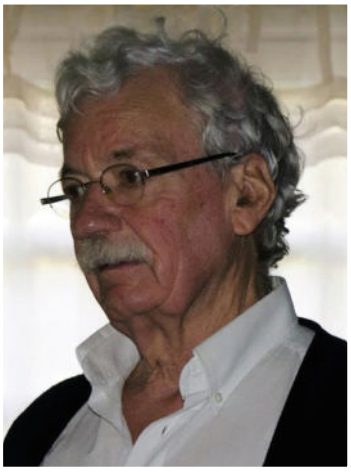
Atteint d'une leucémie depuis un an, Alain réagissait bien aux traitements et les médecins nous avaient donné bon espoir d'une rémission. Surveillé médicalement, il avait repris le vélo, l'aquarelle, les cours d'allemand, de catalan et la photographie qu'il affectionnait particulièrement.

En mai 2022, sa villa est cambriolée. En juin, rentrant chez lui après avoir fait des courses, il est attaqué devant le portail de sa villa par trois jeunes maghrébins. Ils « jouent » avec lui, le bousculent, le font tourner sur lui-même, lui arrachent sa croix et lui donnent des coups.

Alain vivait seul et recevait la visite d'une infirmière une fois par semaine pour un bilan de surveillance. C'est elle qui a prévenu la police mais lui ne voulait plus croire à l'intérêt que pouvaient avoir la police et la justice pour ce genre d'affaire.

Alain ne dormait plus et personne ne s'est rendu compte qu'il faisait une dépression grave ; il ne mangeait plus et ne buvait plus. Il a été hospitalisé en urgence tardivement. Il avait perdu 25 kilos et avait un hémothorax suite aux coups reçus.

A la grande stupeur des médecins et de sa famille, il nous a dit qu'il ne voulait plus vivre et a refusé tout soin. Il nous a avoué en pleurant qu'il avait peur et ne voulait pas subir ce que son père avait subi en 1961 : enlèvement, demande de rançon, égorgement. Il a pleuré en me racontant ses terreurs, ses nuits



blanches, extériorisant toutes les peurs de son enfance depuis le drame à Sétif. Lui, le solitaire, l'introverti, le silencieux sur cette période de sa vie ...

A l'hôpital, il m'a demandé de faire savoir autour de nous pourquoi il faisait ce choix et ce qui lui était arrivé. Les médecins ne comprenaient pas ; je leur ai expliqué ; mais l'intervention d'un psychiatre était trop tardive, Alain s'enfonçait dans les complications d'un organisme volontairement affaibli. Jusqu'à la fin, il aura gardé toute sa lucidité.

Il y a quelques années, lorsque fut érigé le « Mur des Disparus», Suzy Simon-Nicaise l'avait convaincu de témoigner, de sortir du mutisme dans lequel il s'était enfermé sur ce qui touchait à la disparition de son père en 1962. Récemment, il avait été mis en relation avec des anciens de Sétif qui ajoutèrent des détails horribles sur l'enlèvement de son père. Et Alain s'est laissé mourir... D'autres détails m'ont été rapportés par un membre de sa famille : Monsieur Albert Gaillet, le père d'Alain, aurait été mutilé et exhibé dans plusieurs douars avant d'être égorgé.

Voilà comment nombre de Pieds-Noirs ont commencé leur vie, voilà comment nous la terminons dans l'indifférence générale, la peur et le silence sur cette guerre qui n'a jamais dit son nom.

Luce Gaillet-Eyriès

Jean-Yves Robert nous a quitté le 10 juin 2022.

Né à Tiaret le 17 septembre 1938, il a grandi à Mostaganem, où, dès ses plus jeunes années, il fut pris de passion pour la pêche et la Méditerranée, ainsi que pour l'automobile et la mécanique, apprenant à conduire au volant de la Matford V8 familiale.

Orphelin de père en 1956, il est lycéen à Alger en 1959 en classes préparatoires, il intègre l'école d'ingénieurs SUPELEC, et poursuit ses études en métropole. Son dernier séjour en Algérie prit place au cours de l'été 1961.

À cette époque, il rencontre à Paris Marie-José, son épouse, il se sont mariés en 1963 et auront deux enfants, Isabelle et Jean-Marc.

Jean-Yves Robert a effectué toute sa carrière au sein de l'entreprise Panhard et Levassor, constructeur d'automobiles et d'engins militaires blindés à roues. Il y exerçait la fonction d'ingénieur calcul, ce qui lui permit entre autres, de déposer un brevet de transmission innovante pour engins à roues, et de passer près de deux années en Argentine dans le cadre d'une collaboration entre nos deux pays.

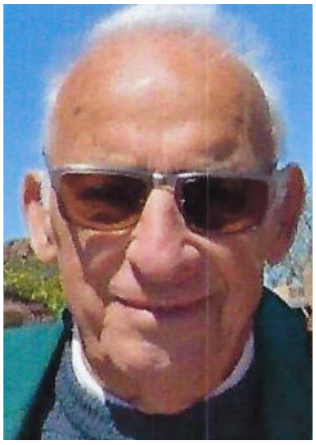
Tout au long de sa vie, depuis l'installation en métropole, Jean-Yves Robert a toujours été actif au service de la communauté des Français d'Algérie. Dès les années soixante, il s'est investi dans l'Algérienne, association de rapatriés fondée par Maître Blanquer, dont il a été vice-président de la section d'Orly jusqu'en 1999.

Installé à Fréjus pour sa retraite en 2000, afin d'y retrouver sa chère Méditerranée et les activités de pêche qui le passionnait depuis les plages et le port de Mostaganem, il s'est aussi engagé au Cercle algérianiste de Fréjus-Saint-Raphaël, en tant que secrétaire du conseil d'administration.

Le 3 juillet 2022, Jean-Marc Robert, pour la famille.

Philippe BERGES

Claude Rochette



Le décès de Claude Rochette intervenu à la suite d'un long combat contre la maladie a frappé tous ceux qui l'ont connu.

Né en 1937, après une scolarité à Cherchell et Blida, il intègre l'armée de l'Air. Affecté au monitorat sportif militaire, il pratique le football au sein du club de Mouzaïaville.

L'évolution de la politique algérienne du général De Gaulle le pousse dans la clandestinité jusqu'à l'épisode désastreux du maquis de l'Ouarsenis où un harki lui sauve la vie.

Claude gagne alors clandestinement la métropole sous une fausse identité avant de rejoindre l'Espagne où il renoue avec cette foi qui l'animera jusqu'à son dernier jour.

De retour en France, il est emprisonné à la Santé.

Puis, rendu à la liberté, il épouse Colette dont il aura trois enfants. Installé dans le sud de la France, il rejoindra ensuite la Charente, son havre de paix.

Il se consacre alors à la reconnaissance par l'Etat du massacre d'Alger du 26 mars 1962 et à l'édification du Mémorial de Notre Dame d'Afrique à Théoule-sur-Mer dans les Alpes-Maritimes, dont on connait aujourd'hui le rayonnement spirituel.

Faut-il rappeler son invocation à Notre Dame lorsqu'il s'agissait d'affronter quelque difficulté : « Marie est toujours là dans les moments difficiles pour nous donner un coup de pouce ".

C'est auprès d'elle que Claude veille désormais sur notre cause après un ultime adieu dans l'église de Saint-Nicolas de Perthuis.

Qu'il repose en paix.

Robert MARTIN

PARTICIPEZ AU NOUVEAU PROJET DE MARCELA FERARU

« LE DERNIER REMPART »

La disparition des Chrétiens d'Orient

Sur la plateforme de financement participatif : https://fr.ulule.com/le-dernier-rempart-les-chretiens-d-orient/

À propos du projet

Persécutés tout au long de leur histoire, les chrétiens d'Orient ont pourtant survécu. Mais leur disparition progressive, accélérée ces dernières années, est une tragédie.

L'appellation chrétiens d'Orient est née en France à la fin du XIXe siècle, après les massacres de Damas en 1860, plus de 10 000 morts, le génocide mené par les ottomans (1914 et 1920) des Assyro-Chaldéens qui a fait 250 000 victimes et des Arméniens, entre 800 000 et 1,2 millions de victimes.

En 1900, le Proche-Orient rassemblait 30 % des chrétiens du monde, ils sont moins de 5 % en 2020. Au cours du XXe siècle et jusqu'à maintenant, les bourreaux changeront de noms ou d'uniformes mais jamais de victimes.

A travers les portraits des personnages emblématiques et des tournages dans chacun de ces pays, ce film veut tracer l'état des lieux et attirer l'attention de l'opinion publique sur la disparition des communautés qui ont résisté pendant 2000 ans.

Ils témoignent : Monseigneur Najeeb, évêque chaldéen d'Aqra, de Mossoul et de Keramlesh, Monseigneur Nicodemus Daoud Sharaf : évêque syriaque orthodoxe de Mossoul, du Kurdistan et de Kirkouk, Madame Sabeeha : maire du village chrétien de Manguesh, Lara Yussif Zara : maire du village chrétien de Alqosh.(Irak) ; Docteur Adel Ghali : ancien collaborateur de la Sœur Emmanuelle, Père Filopos : prêtre de l'Eglise Syriaque Orthodoxe du Caire, Mgr Krikor Coussa : francophone, évêque des Arméniens catholiques d'Alexandrie et de toute l'Afrique. Syrien d'Alep., Père Farid à Alexandrie, maronite, Père Tarek au Caire, maronite, Père Rafik au Caire, melkite...